

# Monseigneur Louis Parisot

## *La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres*

Né le 11 juillet 1885 à Brognon, commune limitrophe d'Arceau (il avait une dévotion particulière pour Notre Dame du bon secours d'Arceau), Louis Parisot répond très tôt à l'appel de Dieu pour le salut des âmes. En 1897, il n'a que 12 ans, il est admis au petit séminaire. Le jour de la rentrée, à la question d'un professeur demandant son nom, le jeune Louis répond : « Je m'appelle Parisot, je suis de Brognon et je veux être missionnaire ». Sa voie était ainsi tracée. En 1908, la lecture d'un numéro de l'Echo des Missions Africaines (recueil de témoignages des Missionnaires SMA) l'avait orienté définitivement. Admis dans la société après le diaconat il achève sa formation au grand séminaire de Lyon où il est ordonné prêtre le 17 octobre 1909. Le mardi 16 décembre de la même année, le Père Louis Parisot quitte Marseille pour le Dahomey. Le paquebot arrive à Lomé après 40 jours de navigation périlleuse. De Lomé, dernière escale avant Cotonou, Louis Parisot salue son futur champ d'apostolat : « Ô terre promise, je te salue de loin, je te salue d'un cri d'amour. Je t'apporte tout mon cœur, toutes mes forces, je t'apporte ma vie et peut-être aussi mes os. Sois bénie, terre dont je suis l'apôtre, terre que je baignerai de mes sueurs... »

Le lendemain 26 janvier 1910, le Père Parisot arrive à Cotonou, il est accueilli par Mgr François Steinmetz. Rappelé en France, il est, de 1912 à 1914, économiste et professeur d'Écriture Sainte au séminaire des SMA. Il revient à Ouidah où il est nommé supérieur du Séminaire Sainte Jeanne d'Arc. Il y arrive le 20 Avril 1920 pour rencontrer les quatre séminaristes qui l'attendaient : Lucien Hounongbé, Gabriel Kiti, Thomas Mouléro et Dominique Adéyèmi. Comme lui-même l'affirme, il s'est donné à eux 'Toto corde, tota mente, tota anima' (avec tout le cœur, tout l'esprit, toute l'âme. Le premier prêtre dahoméen, Thomas Mouléro, ordonné le 15 Août 1928 à l'occasion des 50 ans de sacerdoce de son ancien maître dira : « *A l'exemple du divin sauveur, qui pratiquait ce qu'il enseignait, pour réaliser le sens vrai des mots 'Jour du Seigneur', vous passiez les journées des dimanches dans les stations secondaires... Si les leçons avaient déjà remué le cœur de vos élèves, votre exemple ne pouvait que les entraîner* ». Le 28 Octobre 1935, le Père Parisot reçoit l'ordination épiscopale à Dijon succédant ainsi à Mgr Steinmetz. Il est intronisé premier archevêque de Cotonou le 23 février 1956.

Après avoir démissionné de sa charge pour raison de santé, Mgr Louis Parisot, sur décision de Rome, transmet tout son pouvoir épiscopal à son successeur, son fils spirituel, Bernardin Gan-tin. Il retourne à la maison du Père le 21 avril 1960 à Ouidah. Selon ses dernières volontés il est inhumé dans la chapelle du Séminaire Saint Gall.

Sa devise épiscopale : « Evangelizare pauperibus » La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.